

	Réf document	MPVTR009120031125-JARDINJEANJACQUES	Date	24/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	04/10/2004		

Dérushage de témoignage

Personne(s) interviewée(s)	Jean-Jacques JARDIN	Date(s) de naissance	1924
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	25/11/2003		

Time Code

- 0:00:00 Générique MPV.
- 0:01:10 Présentation de J.J.Jardin. En 1942, il fait de la résistance à Etampes, en 1944, il combat dans les Vosges. Il passe 6 mois dans les camps.
- 0:02:25 Naissance le 25 Mai 1924. Père blessé en 14-18 par grenade, réformé en 1917. Placé en service hospitalier. Rancœur envers les Allemands.
- 0:04:40 Séquelles de 14-18 en 1939.
- 0:06:15 Scolarité à Corbeil. Dessinateur industriel à l'école Violet à Paris. Deuxième année en Allemagne. Cultivateur à Etampes. Travail à la ferme à 18 ans.
- 0:08:50 Rencontre d'un jeune Alsacien, Bernard, dans le scoutisme. Mondésir : camp d'aviation allemand. Etampes : état major de la Luftwaffe.
- 0:13:00 Côté des Allemands. Infos sur les avions et les unités. Leurres : faux avions.
- 0:14:40 Renseignements transmis par Bernard à un Radio qui transmettait à Londres.
- 0:16:45 Bernard avait 25 à 30 ans. Les plus jeunes manquaient de maturité.
- 0:18:35 Transmission des renseignements à Bernard dans un café. Il jouait à la belotte. Les papiers de renseignements étaient mis dans les toilettes.
- 0:20:30 Fin 1942 : arrivée à Etampes. Fin Avril 1944, départ conseillé par Bernard. Il indique qu'il était Alsacien et qu'il partait dans les Vosges. Départ le soir même.
- 0:23:15 Arrivée à Baccarat, puis vallée de Salonnnes. GMA : gêner les Allemands et les obliger à ne pas prendre les cols. Organisation en "centuries" (vingtaine de personnes). Nourriture par la maraude. Rôle : ralentir les camions de ravitaillement allemands.
- 0:26:30 La moitié des gens étaient des scouts de France (environ 20 ans). Le chef était un supposé gendarme, lieutenant au maquis.
- 0:28:30 Repérage par des avions anglais. Parachutistes anglais pour l'instruction. Regroupement de 300 à 400 résistants.
- 0:31:30 Surpris par les Allemands. Décrochage de la ferme. Commémoration le 6 septembre. Environ 200 sont restés. Ferme visitée par les Allemands, Répression.
- 0:35:00 Parachutage la nuit. Balisage : 3 feux en triangle pour la direction du vent.
- 0:36:20 Retour fin 45 à Corbeil. Dans la forêt de Fontainebleau, au trois pignons, terrain de parachutage. Dénoncé aux Allemands.
- 0:38:50 Armée De Lattre remontait vers Belfort. Les Allemands voulaient faire sauter les ponts sur la Meurthe. Les Américains ont demandé de garder les ponts intacts. Ils étaient bloqués par manque d'essence. Le groupe a été pris par les Allemands. Marche pendant 3 jours. Déportation en Allemagne.
- 0:45:10 Poste d'Etat major à St Dié incendié par les Allemands.
- 0:45:50 Fait prisonnier le 8 novembre 1944. Déporté dans un camp désaffecté à Ingelsbach (Heidenberg). Gardiens assez durs, remplacés par des vétérans, puis des jeunes national-socialiste.
- 0:52:25 Libéré le jour de Pâques 1945. Il pèse 38 kg au lieu de 70 en 6 mois, par manque de nourriture. Travail dans la forêt à l'abattage des arbres.
- 0:55:00 Nombre de prisonniers : 60 par baraquement. Environ 200 morts.

	Réf document	MPVTR009120031125-JARDINJEANJACQUES	Date	24/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	04/10/2004		

- 0:56:10 Les jeunes gardiens sont partis avant l'arrivée des Américains.
- 0:59:00 Offensive de Bastogne à Noël . Propagande amplifiée.
- 1:00:45 Aumônier catholique Allemand parlait Français. Il remontait le moral. A joué un grand rôle dans le réconfort. Il a situé l'endroit, renseigné sur l'attaque échouée de Bastogne, terrain reconquis au jour de l'an. Il faisait comprendre qu'il fallait espérer.
- 1:08:40 Le lendemain départ des jeunes. Groupe scout solidaire.
- 1:11:00 Réadaptation à Strasbourg pendant 1 mois. Ration spéciale J3.
- 1:11:40 Arrivée des Américains sans combat.
- 1:14:00 Comprend que ce n'est pas un jeu, à partir du départ d'Etampes, lors des premiers combats au maquis.
- 1:18:30 Au moment de mourir, le gars appelle toujours sa mère.
- 1:19:45 Chaque fois que vous pouvez vous reposer, reposez-vous. Régime militaire, discipline, encadrement. Couvre-feu. Chants scouts.
- En opération, repérage, attaque, destruction. "En temps de guerre, si je le tue pas, c'est lui qui va me tuer." Ne pas tuer quelqu'un de sang froid.
- 1:24:40 Clivage entre les personnes. Gitan: aurait tuer père et mère. Ancien étudiant idéaliste antiallemand, Scouts.
- 1:27:15 Stratégie: la priorité, c'est de détruire le matériel utile (camions, voitures) et non de tuer les hommes.
- 1:29:00 Quotidien dans le camp en Allemagne: clans. Réveil à 6 ou 7h. Temps pour un brin de toilette (punaises). Morceau de pain, ersatz de café. Appel (1/2h à 1h). Quand il en manquait, l'appel recommençait jusqu'à retrouver l'absent (mort ou malade). Impossible de s'évader : barbelé, no man's land.
- 1:33:50 Moral : aide et morceau de pain aux plus faibles. On est comme des bêtes. Le groupe pour soutenir. Parler en pensant à quelque chose, à haute voix à soi-même et aux autres.
- 1:38:40 Pas de courrier. Pas de nouvelles depuis le départ d'Etampes. Mère choquée à son retour, à cause de son état lamentable. Touché mentalement.
- 1:41:10 Rentre en Mai 45. Accueil à Corbeil : pestiféré. Moralement très déçu. Gare d'Orsay : papier de déporté.
- 1:44:40 Manifestation où on accusait des scouts de collaboration.
Chant de la promesse scout. Camp de 8 jours au Luxembourg. Lors d'une messe chantée, ils sont pris pour des néo-nazis.
- 1:49:30 Bernard? jamais revu. Il devait s'appeler autrement.
- 1:51:00 Contacts avec des résistants locaux, réfugiés en forêt de Sénart, engagés dans l'armée à la Libération.
- 1:53:30 Miliciens : bêtes noires de la Police Française, qui étaient avec les Allemands. Parmi les Allemands, il y avait les SS fanatiques , les mobilisés qui en avaient marre de faire la guerre, et les wafen SS , des Français anti-communistes engagés pour combattre les Russes (décimés à Berlin).
- 1:57:40 Gens des campagnes : contacts avec les fermiers amis.
- Anecdote: système volet : quand le volet était fermé, il ne fallait pas approcher.
- 1:59:30 Alsaciens déserteurs. Docteur : vrai ou faux déserteur.
- 2:01:20 Réaction des Allemands : fuite des gardiens. Les Américains ont obligé les Allemands à voir le camp. Ils ne s'attendaient pas à ça. En principe, ils ignoraient les camps. Abasourdis. Endoctrinés. Effondrement à l'occupation. Ils avaient peur des noirs de l'armée américaine.
- 2:08:30 Infirmières Allemandes de la Croix Rouge : terroristes.
- 2:09:40 Au retour des prisonniers déportés, chocs familiaux. Cas de drame: enfant de 4 ans né après le

	Réf document	MPVTR009120031125-JARDINJEANJACQUES	Date	24/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	04/10/2004		

départ du père. Beaucoup de divorces.

- 2:12:30 Aujourd'hui , oublier c'est dur. Pour les résistants cueillis à froid, éviter d'en parler. Pour les salles de torture en Irak, ça s'est passé avec la Gestapo il y a 50 ans.
- 2:14:55 Devoir de mémoire. Un proviseur a demandé à un de la division Leclerc. Apprendre et savoir. Film sur la résistance et les camps : choqués.
Devoir à faire : quel était leur état d'esprit? Lycée d'Evry : pas le même auditoire, pas motivés.
- 2:19:10 Irak : pétrole.
- 2:20:25 Si c'était à refaire, collaboration? Eviter de déclarer la guerre.
Allemands , 2 bêtises : 1 500 000 prisonniers, production Française.
Echange Corbeil -Sindelfingen : un Allemand qui a souffert du National-socialisme (juif), réfugié en France, pense que les Allemands sont prêts à recommencer.
- 2:26:50 FIN